

TABLEAU N°8, tableau final

(Les enfants entrent en scène nation par nation, un drapeau à la main. Ils se mettent en place pour le medley final.)

{LES SOLDATS : La France avait livré ses fils à la bêtise humaine...

LES 3 PRETRES : Elle lui avait livré la jeunesse de ces pays lointains, de ces pays amis...}

{ENFANT 1 : Ce que ces hommes de France et ceux venus d'ailleurs ont vécu, ça méritera mieux que des cocoricos,

ENFANT 2 : des médailles et des monuments. }

{ENFANT 3 : Oui... mieux...Il faudra que personne ne les oublie.

ENFANT 4 : Jamais ! }

{ENFANT 5 : Il faudra toujours se souvenir que c'était des hommes qui avaient une vie, des rêves, et des espoirs,

ENFANT 6 : qu'ils aimaient rire et chanter.}

{ENFANT 7 : Ils étaient tellement jeunes !

ENFANT 8 : Ils avaient tellement de belles choses à vivre !}

{ENFANT 9 : Ce ne seront pas juste des noms qu'on gardera gravés en lettres d'or dans la pierre froide des monuments.

ENFANT 10 : Ce ne seront pas seulement des hymnes que l'on chantera au cours des commémorations.}

{ENFANT 11 : Ils avaient dix-sept, vingt-cinq ou trente ans.

ENFANT 12 : Ils se prénommaient Gaston, Louis, René}

{CONSTANCE : John, Harry, Gunter,

EMILE : Hans ou Peter.}

{MERE DE CONSTANCE : Ils étaient paysans, boulangers, colporteurs,

L'INFIRMIERE : bourgeois ou ouvriers,

MERE D'EMILE : artistes poètes, peintre ou musiciens. }

{SOLDAT ECLOPE : Un jour ils devinrent artilleurs,

L'HOMME AU BRASSARD : fantassins, brancardiers...}

{LE GENERAL : Ils étaient de France, d'Angleterre et d'Allemagne...

LE MAIRE : D'autres venaient de loin, d'au-delà les océans, de l'Australie, de l'Inde, du Canada...}

{JULES MATHON : Ils durent quitter leurs parents, leurs femmes et leurs enfants}

LE REDACTEUR DU LION D'ARRAS : pour revêtir l'uniforme mal coupé,

LE JOURNALISTE : et puis chausser les godillots cloutés...}

{SOLDATS et PRETRES : Alors, par fidélité à leur Mémoire et pour ne pas les oublier...}

VOIX OFF : *Vous qui passez en pèlerins près de leurs tombes,*

Gravissant leur calvaire et ses sanglants chemins,

Ecoutez la clameur qui sort des hécatombes :

« Peuples, soyez unis ; Hommes, soyez humains ! »

CHANSONS : LES HYMNES NATIONAUX + L'HYMNE EUROPEEN (Le vent de l'espoir) + QUAND LES
HOMMES VIVRONT D'AMOUR